

## SAINT-GERMAIN NUELLES **Les carrières de Glay seront-elles labellisées Géopark ?**

**Visite.** Les carrières de Glay font partie des principaux sites référencés dans la démarche Géopark Beaujolais. En attendant de savoir si le Beaujolais obtiendra son label de l'Unesco, en septembre, le site a reçu la visite de professionnels du tourisme. Une manière de faire le lien entre la candidature du Beaujolais au Géopark et la déclinaison géo-touristique des centres d'intérêts du territoire.



Photos Alain Beauneveux

À l'automne dernier, le Beaujolais avait déposé sa candidature pour obtenir le label Geopark de l'Unesco. Ce label existe depuis vingt ans et est composé d'un réseau d'une cinquantaine de territoires dans le monde, tous reconnus pour leur engagement dans la protection et la valorisation du patrimoine géologique. Mais cela englobe aussi les paysages et le patrimoine bâti.

### 150 sites répertoriés en Beaujolais

« Le dossier Géopark a brillamment été validé, fin mars, au comité de l'instruction de l'Unesco et nous attendons deux experts européens, un Finlandais et un Italien, qui devraient venir sur le terrain fin juin pour donner leur avis », explique Suzanne Ceyzeriat (notre photo en médaillon), membre du bureau d'Atouts Beaujolais, très investi dans la valorisation du territoire Beaujolais et de tous ses centres d'intérêts. Et de préciser : « La réponse définitive de labellisation de notre territoire sera donnée en septembre, lors de la prochaine rencontre mondiale de Géopark, en Finlande. » À l'automne, à Saint-John au

Canada lors du congrès annuel, le parc naturel régional des Monts d'Ardèche a obtenu le précieux label. En septembre prochain, le Beaujolais sera la seule candidature française.

Pour postuler, environ 150 sites ont été répertoriés sur le territoire du Beaujolais. Parmi eux, 33 sont « priorités », c'est-à-dire mis en avant dans la candidature. Les carrières de Glay sont de ceux-là, tout comme le barrage de Joux, le quartier Déchelette à Amplepuis, la ville de Tarare, le lac des Sapins, ou encore les carrières de Cours La Ville. Leur point commun : le rapport avec l'eau et la pierre. D'autres sites pourront être labellisés par la suite. Le label de géosite au niveau du territoire est déterminé par un comité de scientifiques, dont le président est Bruno Rousselle. L'intérêt est basé sur trois thèmes : la partie géologique pour 40 %, la partie patrimoniale et historique pour 30 % et la partie touristique, attractivité et rayonnement du territoire pour 30 %. « Nous espérons obtenir ce label et, si c'est le cas, nous serons le 6<sup>e</sup> Géopark en France et le 1<sup>er</sup> Géopark au monde avec une vocation viticole », a encore indiqué Suzanne Ceyzeriat.

Alors, en attendant la décision du grand jury, Atouts Beaujolais et le Syndicat mixte du

Beaujolais organisent des visites sur site, histoire de garder en mémoire, ou de rappeler, que le territoire regorge d'atouts.

Ce mardi, Atouts Beaujolais, partenaire et candidat au label Géopark attribué par l'Unesco, a organisé un éductour en car avec visites commentées. Dans la caravane de visiteurs, des professionnels du tourisme ou des associations qui, de par leurs activités, seront amenés à recevoir des visiteurs et à les aiguiller pour découvrir ces sites incontournables du Beau-

jolais. Au programme de cette journée suivie par 55 personnes : les carrières de Glay, le chemin des Mines à Chessy, l'espace pierres folles à Saint-Jean-des-Vignes, le Mont Brouilly à Saint-Lager/Odenas et la tour Bourdon à Régnié-Durette.

« Avec ce projet, l'idée était de faire un lien entre la candidature du Beaujolais au Géopark et la déclinaison géo-touristique afin de faire connaître l'ensemble des centres d'intérêts de ce territoire », a conclu Suzanne Ceyzeriat. ■

### Pierre Forissier raconte l'histoire des carrières de Glay

Pierre Forissier, historien de l'histoire des carrières, a su retracer avec détails la vie qui régnait sur ce site pendant son exploitation qui a duré 500 ans, de la seconde partie du XV<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1947. Beaucoup de pierres dorées ont été livrées à Lyon, principalement sur la presqu'île dans le quartier Saint-Nizier. Les XVII<sup>e</sup> XVIII<sup>e</sup> siècles ont marqué l'âge d'or de ces carrières. Elles ont compté quinze carriers en 1798, puis trois en 1890. Et, en 1905, le dernier carrier, Joseph de Saint-Jean, repris par son fils. Trancheurs, bardeurs,

ébaucheurs et tailleurs, autant de métiers du travail de la pierre se sont côtoyés durant ces siècles. Ils étaient dirigés par l'appareilleur, patron exploitant des petites carrières. Les carrières d'Oncins, appelées carrières de Glay (Glay étant le hameau proche où la plupart des carriers et tailleurs de pierres résidaient), offrent désormais un panorama unique avec un front de taille doré grandiose. Classé « Espace naturel sensible », ce site est protégé. Une flore sauvage composée d'orchidées, dont l'orchis bouc,

### Une caravane de curieux

Plusieurs personnes du Syndicat mixte étaient présentes, dont son élu référent, Serge Gabardo, maire de Letra, qui suit le Géopark, mais aussi l'expert géologue, Bruno Rousselle, de l'Espace Pierres Folles. Présents aussi, Martine Publié, conseillère départementale déléguée au tourisme, et Daniel Broutier, président du Vieil Arbresle, ville candidate touristique en complément des carrières.

et d'autres espèces comme la chausse-trappe ainsi qu'une faune particulière se sont installées en lieu et place. Quinze espèces de chauves souris y ont été recensées. Ces carrières sont situées sur un plateau calcaire daté du Jurassique inférieur. Une mer intérieure et peu profonde recouvrait cette région, il y a 175 millions d'années, avant l'apparition de l'Homme, à l'époque des dinosaures. La pierre dorée, roche calcaire, s'est formée par sédimentation d'organismes marins. Sa coloration unique est due à la présence de l'oxyde de fer.